

Signalisation mécanique en Périgord

Dimanche 7 Février 2010



Après une nuit paisible, les participants du Photo Train réintègrent la marquise de la gare d'Agen tapie au pied de la colline de l' Ermitage. La présence d'un U600 nous ramène une trentaine d'années en arrière lorsque le dépôt de Limoges les détenait à son effectif. Ces autorails ont sillonné le Limousin, le Poitou mais aussi la Saintonge le Bordelais les Landes et bien d'autres régions.

Au lendemain de l'électrification Bordeaux Montauban leur roulement les conduisit sous le fil de cuivre récemment posé jusqu'à leur amortissement en 1987.

La VU de Périgueux que nous empruntons oblique résolument vers le nord du département et se déroule dans un environnement de collines et de bourgs juchés sur les hauteurs. A Penne d' Agenais, elle pénètre dans la vallée du Lot délaissant l'embranchement de Villeneuve sur la gauche.

Monsempron Libos marque la fin de la desserte de proximité avec le Lot et Garonne. Puis le rail épouse le cours de la Lémance dans un décor de bosquets entrecoupés de prairies.

Sitôt passé Villefranche, l'ancienne radiale se développe au milieu des ondulations des confins du Périgord Noir puis retrouve le cours de la Dordogne.



La gare du Buisson est une des plus remarquables de la région qui a échappé pour l'instant à la modernité. En ce lieu convergent les trains de Libourne, Niversac et Agen.

Une batterie de cocardes rouges et blanches commandant le départ montent la garde. Une situation pratiquement rare de nos jours avec celle de Saint Denis près Martel!

Au bout de 15minutes nous repartons aussitôt dans l'autre sens en parcourant la courte double voie de Siorac en Périgord longue de 7 km immortalisée grâce à de belles prises de vues de la signalisation.





La voie en rails DC ex PO nous dirige vers la bifurcation de Sarlat. L'armoire de block est unique en son genre puisqu'elle regroupe les deux sens de circulation. La manœuvre vers le quai opposé mobilise les photographes rangés en ligne.



Un coup de sifflet strident précise le retour vers Le Buisson agrémenté de deux courtes haltes dans un cadre printanier.

Une longue pause « buissonnière » sous un soleil chaleureux permet à certains d'investir le café le plus proche. Les accrocs préféreront le bitume des quais au cours des multiples évolutions de la vedette face au ballet des X 72500 73500 dans leur livrée grise et bleue.



A 13h32 l'abaissement de la barrière oscillante du PN et l'ouverture concomitante du signal concrétisent l'imminence du départ. Dans un fracas remarqué le Renault se met en marche en observant le 30 sur les aiguilles de sortie. La courte double voie est littéralement avalée en quelques minutes. A son débouché on distingue la bifurcation de Sarlat à l'armement léger et dont les travaux de rénovation sont programmés en

2011.



La silhouette de l'avertissement de Siorac précède l'arrêt de Belvès un des plus beaux villages de France aux sept clochers que l'on peut admirer depuis l'ouvrage en pierre bâti en contrebas. La dépose d'une voie en 1939 explique le décentrement de l'autre. Avant que la ligne de Limoges à Montauban ne soit achevée les premiers trains à vapeur pour Toulouse transitaient par cet itinéraire (plus long de 59km) Une fois franchi le faite du parcours à la station du Got (km 581+400) le train se laisse glisser vers le sud du département où Villefranche de Périgord constitue la ville la plus remarquable avec ses marchés aux cèpes.

Sa bastide a été construite à la croisée du Périgord et du Quercy par Alphonse de Poitiers en 1261 comme d'ailleurs un grand nombre de bourgades du sud ouest. Le 2403 bascule à présent dans la dépression créée par le Lot où les cultures céréalières alternent avec les maraîchages.



Monsempron Libos était l'origine de la VU de Cahors fermée à tout trafic le 26 septembre 1971 exceptée le court embranchement industriel de Fumel.

La société métallurgique du Périgord produisait de la fonte et il n'était pas rare d'y rencontrer ses longs trains noirs de coke plusieurs fois par mois. Cette activité a cessé dans les années 90.

Aujourd'hui l'amorce de cette voie longe le BV disposant d'un poste électromécanique assez particulier. JM Piernetz nous explique son fonctionnement. Exclusivité du SO il est placé directement sous la dépendance du chef de service. L'ensemble protégé par un coffrage métallique aligne des grands leviers à poulies de 1954 et des petits leviers de poste MU 45.

En sus de celui-ci il en existe 3 à ma connaissance sur le réseau Atlantique. (Albi Ville, Mont de Marsan et Saint Denis près Martel) La nécessité d'un croisement et d'un dépassement obligent une petite manœuvre qui agrémente cette fin de journée devant une panoplie de cocardes. Le départ de 16h00 vers la cité du « pruneau » est accompagné de grands coups de sifflet.





Au prix d'un rebroussement le Renault va s'engager sur la Transversale Sud électrifiée le 1er juin 1980 et qui ondule entre le rideau végétalisé du canal et les gravières de dame Garonne. A pleine vitesse il côtoie les deux cheminées de la centrale nucléaire de Golfech traverse Valence d'Agen et à Malause serpente dans un étroit défilé limité par les confins des coteaux du Quercy et les eaux glauques des deux voies d'eau. Le confluent avec le Tarn crée un véritable étang dédié aux sports nautiques.



Le panneau 110 annonce la ville étape de Moissac située sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle (via Podensis) mais aussi la cité du chasselas (son raisin porte une AOC) blottie autour de son abbatale et de son cloître plus que millénaires. La construction de la voie ferrée sous l'égide des frères Péreire a menacé l'existence de ces monuments monastiques au XIX siècle.

Les vibrations du pont métallique du Cacor édifée en 1932 (au lendemain des inondations de 1930) face au pont-canal en brique rose nous oriente résolument vers le sud-est. Castelsarrasin la porte de la Lomagne se resserre autour de son église Saint Sauveur et Montauban la cité calviniste ne tarde pas à apparaître depuis les petites baies vitrées de ce matériel attestant ses cinquante ans

d'âge. La ligne de Paris et ses lourds portiques du PO déchirent le panorama de fin de journée.

A présent la voie pique résolument vers le sud au pied des collines du Frontonnais où l'habitat devient de plus en plus dense. Le canal de Garonne et les installations du triage de Saint Jory nous précipitent vers la métropole régionale et la ville de Foix qui sera la troisième étape de ce circuit.

JP LASSERRE DU ROZEL